

27 – 30
OCTOBRE
2022
ESSAOUIRA



FESTIVAL DES ANDALOUSIES ATLANTIQUES

הפסטיבל האנדלוסי אטלנטי

مهرجان الأندلسيات الأطلسية

Le bonheur d'être ensemble

18ème édition

**FESTIVAL DES
ANDALOUSIES ATLANTIQUES ESSAOUIRA**



SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

Éditorial P.6 - 9

Fondation
Trois Cultures P.10 - 11

Programme P.12 - 21

Artistes P.22 - 47

Hommage P.48 - 53

Forum P.54 - 55

Exposition P.56 - 59

En Marge P.60 - 61

Naturalmente Flamenco P.62 - 63
et Tríptico

La presse en parle P.64 - 67

Remerciements P.68 - 71

L'équipe du festival P.72 - 73

PARTENAIRE MEDIA



SOCIÉTÉ NATIONALE
DE RADIODIFFUSION ET DE TÉLÉVISION

ÉDITORIAL

« Ils sont venus, ils sont tous là » ... rien mieux que ce cri du cœur ne peut exprimer l'émotion et la joie que ressentent les milliers de mélomanes qui s'apprêtent à rejoindre Essaouira du 27 au 29 octobre pour renouer avec le Festival des Andalousies Atlantiques après une parenthèse de 3 ans, Covid oblige.

Et quelles retrouvailles, 170 artistes, 14 concerts, 3 scènes et un programme qui sera cette année encore signé du sceau de l'exception pour faire de cette édition 2022, un millésime qui fera date. Exception marocaine et partitions écrites « façon souirie » pour ce rendez-vous unique au monde où des centaines de Musulmans et de Juifs, mais pas seulement, font le choix de se retrouver pour le bonheur d'être ensemble, de chanter ensemble, de s'écouter et de débattre ensemble, attentifs les uns aux autres et soucieux que les narratifs de tous aient leur place avec le respect qui leur est dû.

C'est cela l'école marocaine, c'est cela « l'esprit d'Essaouira » disait un jour le grand Edgar Morin se levant au milieu de l'un de nos concerts pour clamer son émotion en redécouvrant cette capillarité judéo-musulmane enracinée dans la profondeur d'une histoire marocaine multiséculaire. Une émotion qu'Essaouira a le talent d'incarner

par la grâce du «Matrouz», cette broderie musicale qui fait alterner arabe et hébreu, melhoun et chgouri, flamenco et «ala», le temps d'un festival à nul autre pareil.

Au programme cette année, le grand Maestro Omar Metioui avec son orchestre « Rawafid » qui accueille Elad Levi et ses musiciens, icônes incontestées de la scène juive de la musique arabo-andalouse.

Invité aussi Gusto un autre chanteur et musicien a pour la première fois à Essaouira, qui nous dira à sa façon les plus belles pages du répertoire de la chanson populaire judéo-arabe comme le feront au fil des concerts, Abir El Abed, Zainab Afailal et bien évidemment comme chaque année la grande diva Raymonde El Bidaouia et Abderrahim Souiri ,incarnation emblématique de l'école souirie de la musique arabo-andalouse, une école qui depuis des siècles a rayonné au Maroc et bien loin de nos frontières.

Particulièrement riche en temps forts, cette édition 2022 nous fera retrouver le groupe légendaire des « Hapiyout », ces troubadours juifs du Tafilalet très attendus et dont le concert souiri en 2018 a été partagé sur les réseaux sociaux par des millions de mélomanes.

C'est dans ce registre de l'émotion qu'il faut aussi inscrire cette première à laquelle nous convie Essaouira cette année avec, après minuit, une soirée singulière qui va faire se rencontrer les traditions soufie, musulmane et juive. Une rencontre pour une soirée de « Baqqachot » et de « Amdahs » mêlant l'arabe et l'hébreu que nous devons aux paytanim de l'ensemble « Matrouz » et aux chantres de la troupe « Al Anouar Al Mohamadia ».

D'autres premières sont au programme, Mor Karbasi la nouvelle étoile du répertoire séfarade qui montera sur scène avec Zora Tanirt, interprète engagée et talentueuse du patrimoine amazigh. Seront également à Essaouira le Quartetoukan qui parcourt les scènes du monde pour chanter le dialogue israélo-palestinien tandis que le groupe Afalkay né à Essaouira invitera Soukaina Fahsi pour un kaléidoscope très spécial qui fera alterner, façon souirie, la jazz, le flamenco, le chgouri et bien sûr le répertoire gnaoui.

Last but not least, c'est Essaouira aura cette année le privilège et la chance de recevoir pour la première fois au Maroc, le « Grand Ballet Flamenco de Andalucia » la formation la plus prestigieuse de l'Andalousie qui se produira à Essaouira grâce à la générosité et à l'engagement souiri du gouvernement régional de l'Andalousie.

Enfin, nous nous quitterons avec un concert de clôture d'anthologie qui a fait le pari de nous faire revivre les pages les plus emblématiques et les plus populaires du patrimoine musical judéo-arabe au fil d'une programmation inspirée par la très grande richesse du patrimoine spirituel et musical d'Essaouira, celui des Zaouias comme celui des Gnaouas, celui du Rzoun comme celui du Malhoun.

Bref un véritable feu d'artifice pour revisiter et saluer comme il se doit ce rendez-vous souiri de tous les talents, de toutes les promesses et de tous les possibles.





La Fondation Trois Cultures

La Fondation Trois Cultures de la Méditerranée a été créée en 1998 pour donner suite à l'initiative de la Junta de Andalucía et du Royaume du Maroc. Depuis lors, des principes tels que la paix, le dialogue et la tolérance ont constitué les axes majeurs de cette institution destinée à favoriser la rencontre entre les peuples et les cultures de la Méditerranée.

A une époque où la confrontation et l'exacerbation des spécificités locales provoquent sans cesse des conflits et des situations d'exclusion et de marginalisation, la Fondation Trois Cultures de la Méditerranée s'est engagée à promouvoir la coexistence entre les cultures et les religions à travers la connaissance mutuelle et l'échange d'idées qui favorisent un rapprochement entre les peuples des deux rives.



PROGRAMME DES ANDALOUSIES 2022

JEUDI 27 OCTOBRE 2022

CHAPITEAU PORT D'ESSAOUIRA

21h00

Et si on ouvrait notre 18ème édition des Andalousies Atlantiques par quelques pièces de « **Naturalmente Flamenco** » ? De la Seguiriya lancinante et tragique à l'Alegria joyeuse, les chanteurs, danseurs et musiciens du **Ballet de Flamenco de Andalucía** promettent de nous faire vivre

des moments féeriques, des moments inoubliables en nous plongeant dans l'esthétique flamenca à travers un langage chorégraphique mêlant subtilement tradition et modernité. Un spectacle plein de surprises sous la direction artistique d'**Úrsula López**.

22h00

L'Orchestre Rawafid sous la houlette de **Maître Omar Metioui**, chef emblématique et figure incontournable de la musique arabo-andalouse invite **Elad Levi**, légende vivante du violon, ainsi que les belles voix de **Yohai Cohen**, **Omar Jaidi** et **Hicham Dinar** pour un concert riche et varié autour des pages les plus exaltantes et les plus

authentiques de notre patrimoine musical judéo-arabe où le trait d'union nous unit plus qu'il nous sépare.

Un moment exceptionnel qui sera sublimé par la participation de la talentueuse chanteuse **Zainab Afailal** qui s'annonce d'ores et déjà des plus mémorables.

23h00

Et si on fusionnait la **Nouba andalouse** avec le **Flamenco de Andalucía** ? Un moment fort de notre spectacle, est la fusion de pièces de notre musique andalouse avec la danse flamenca, rencontre du dialogue des religions et des cultures, et de fête d'ouverture sur l'Autre.

Communion, fiesta et partage musical sont les mots qui définiront la clôture de notre concert d'ouverture qui sera marqué par la participation de **Abir El Abed**, dont la voix exceptionnelle et la musicalité ne cessent de nous envoûter et de nous séduire.

PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL DES ANDALOUSIES ATLANTIQUES

18^{ème} édition
du 27 au 30 octobre
à Essaouira



VENDREDI 28 OCTOBRE 2022

BAYT DAKIRA

10h00

Forum des Andalousies
L'École d'Essaouira l'importance du lieu, l'importance du lien.

DAR SOURI

16h00

Les talents locaux ont autant d'espace que les grands noms. Le **Chœur d'Essaouira Mogador**, composé de ses 40 choristes, sous la direction du **Professeur Safouane Moqadem** présentera son premier concert à Dar Souiri, un événement musical qui met

à l'honneur la diversité du catalogue de la chanson marocaine.

L'orchestre andalou d'Essaouira accompagnera le chœur pour nous présenter divers chants marocains. Venez nombreux les encourager !

16h45

Pour la première fois, le chanteur Gusto fera partie de la programmation des Andalousies Atlantiques d'Essaouira.

D'origine marocaine, **Gusto** devrait pleinement trouver sa place au sein de ce festival, lui qui à travers ses chansons, s'attache à montrer que les identités arabe

et juive se complètent plus qu'elles ne s'opposent.

Gusto nous chantera ses plus belles chansons et nous fera découvrir ses propres compositions, un concert qui nous fera du bien.

17h45

On ne présente plus **Elad Levi** à Essaouira! Ce musicien a su marquer le Festival de son empreinte.

Cette année, **Elad Levi** invite six de ses élèves à rejoindre son orchestre. Longtemps, leurs relations furent celles du maître et de ses élèves, balisées par d'innombrables

répétitions tenues à **Maqamat School of Eastern Music à Safed**.

Cette année, ce sont des collègues qui joueront ensemble à Essaouira.

Une excellente occasion d'assister à un concert de grande qualité.

PARTENAIRE OFFICIEL



VENDREDI 28 OCTOBRE 2022

○ CHAPITEAU PORT D'ESSAOUIRA

21h30

Depuis sa création il y a 28 ans, **le Ballet Flamenco de Andalucía** s'est produit sur les scènes du monde entier, des États-Unis au Japon en passant par l'Argentine ou encore le Mexique. Considéré comme un ambassadeur du flamenco, il a acquis la

reconnaissance du public, de la critique et des spécialistes.

Cette année, le Ballet pose ses bagages à Essaouira avec « **Tríptico** ». Un spectacle qui mérite grandement d'être vu.

○ DAR SOURI

00h00

Une expérience humaine, spirituelle et artistique exceptionnelle entre **l'ensemble Matrouz** dirigé par le **Rabbin Avraham Edri** et la troupe **Al Anouar Al Mohamadia** sous la direction de **Maître Hamza Jorti**.

Lors de cette édition des Andalouses, chaque groupe chantera dans sa propre langue, et c'est sur "**Qodam Rasd**", que nous allons nous concentrer. Mélomanes, préparez-vous !

SAMEDI 29 OCTOBRE 2022

○ BAYT DAKIRA

10h00

Le Forum des Andalouses.
L'École d'Essaouira : l'importance du lieu, l'importance du lien. Un espace culturel exceptionnel qui se veut une référence

incontournable du dialogue et de la coexistence qu'Essaouira représente dans le monde entier.

DAR SOUIRI

15h00

Mor Karbasi, la nouvelle diva de la musique séfarade rencontre la chanteuse amazighe **Zora Tanirt**.

Une occasion de découvrir les voix remarquables de ces deux artistes charismatiques.

Les deux femmes, engagées et modernistes, se passionnent pour l'histoire des femmes berbères du Maroc et nous proposent un concert qui illustre la richesse du patrimoine amazigh, et met à l'honneur les femmes berbères.

16h00

Venant d'univers musicaux très différents, mais tout à fait solubles dans l'improvisation: Musique orientale, Flamenco, Klezmer, Musique andalouse), les 4 acolytes du **QUARTETOUKAN** fusionnent leurs musiques pour nous apporter une sorte de gaieté de cœur et nous transporter vers de nouveaux horizons.

Un mélange de couleurs et de saveurs, chantées en arabe, en espagnol et en hébreu par **Miriam Toukan**.

Le Festival des Andalousies Atlantiques vous propose de vivre un voyage musical unique grâce au concert du **Quartetoukan**.

17h00

Artistes au parcours riche et ô combien varié, Hassan et les membres du groupe **Afalkay** font une musique qui leur ressemble; une fusion de toutes leurs influences qui vont de la musique classique à la musique Gnaoua, en passant par le Flamenco, le Jazz, le Malhoun, ...

de cultures andalouse et méditerranéenne pour ravir les festivaliers, tout en leur faisant partager leur amour pour l'Autre, leur humanité.

Ce groupe baptisé Afalkay, c'est à **Hassan Lahjari**, fils d'Essaouira qu'on le doit.

Forts de leurs nombreuses expériences respectives, les 12 musiciens font converger leurs personnalités musicales dans un concert sans frontières empreint

En plus de la participation du virtuose du ney **Rachid Zeroual**, **Afalkay** sera rejoint par une invitée très spéciale : **Soukaina Fahsi**, chanteuse et militante de la chanson marocaine.



Vous ne passerez pas inaperçu !

Force, caractère et élégance caractérisent le **Touareg R-Line "Blue Edition"**.

Une **édition limitée** du **Touareg R-Line** qui se distingue par une couleur de carrosserie **bleue lapis** accompagnée de jantes **Suzuka Black en 21"**.

Nous y retrouvons bien entendu la signature **R-Line** du **Touareg** avec sa **calandre noire**, ses **sièges en cuir brodés en R** et tous les équipements technologiques de la finition premium tels que les **phares IQ. Light Matrix LED**, **l'Innovision Cockpit** avec **Discover Premium** et **suspension pneumatique**.

Passer au niveau supérieur avec le **Touareg R-Line "Blue Edition"**.

Pour plus d'informations, rendez-vous dans votre showroom Volkswagen le plus proche.



Notre réseau de concessionnaires :

Centrale Automobile Chérifienne (Casablanca) Lalla Yacout : 05 22 31 81 81 / Moulay Slimane : 05 22 67 79 11 - Super Auto Distribution (Rabat) : 05 37 28 10 73 / (Salé) : 05 37 84 66 83 - Société Boudarka (Marrakech) : 05 24 29 64 00 - R.A. Motor (Tanger) : 05 39 40 11 11 - Prince Auto (Fès) : 05 35 62 68 70 - Sud Concession Automobile (Agadir) : 05 28 82 80 27 / (Laâyoune) : 05 28 99 08 17 - Delta Motors (Kénitra) : 05 37 37 90 44 Tizi (Meknès) : 05 35 52 10 01 - Mazagan Services et Gestion (El Jadida) : 05 23 38 79 69 - Safi Motors (Safi) : 05 24 62 66 69 - Aikad Auto (Oujda) : 05 36 68 19 00.

CHAPITEAU PORT D'ESSAOUIRA

21h00

Les habitués ne rateront pour rien au monde ce rendez-vous inédit avec la diva **Raymonde El Bidaouia**.

plus beaux morceaux «Salba, Salba», «Daba Yji», «Mama Hiyani», «El Aâr ya Laâr», «Laghzal», «El Haddaouiate», ...

Un concert rendant hommage à l'incroyable carrière de l'indétrônable diva de l'aïta marsaouiya à travers l'interprétation de ses

Pour le plus grand plaisir des spectateurs, le grand **Abderrahim Souiri** sera présent.

22h00

Toutes nos musiques réunies, une fête pour tous : le pari de la 18ème édition du Festival des Andalousies Atlantiques.

Un spectacle conçu spécialement pour le festival des Andalousies Atlantiques.

L'occasion pour les nombreux spectateurs de découvrir l'histoire de notre Maroc unique où amazighs, arabes, juifs, musulmans, chrétiens, africains et européens ont longtemps cohabité dans le respect et la richesse de la différence.

Invitant plusieurs musiciens sur scène dont la plupart viennent de la musique traditionnelle du Maroc, l'**Orchestre de Montassir Hmala** plein de lumière et de générosité nous livre une musique unique et singulière empreinte de couleurs, de parfums et de sonorités riches de notre Maroc qui nous rappelle que la musique est avant tout un langage universel.

DAR SOUIRI

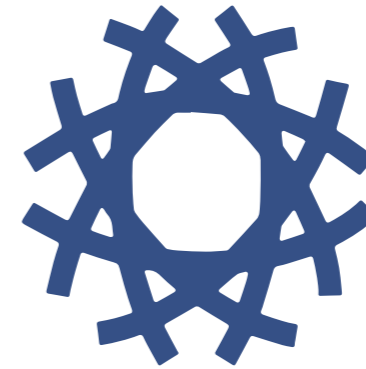
00h00

Après un premier concert plus que réussi en 2018, **L'Ensemble Hapiyout** est de retour aux Andalousies Atlantiques d'Essaouira !

Le spectacle est un concert intimiste au cours duquel alternent pièces musicales inédites et poèmes chantés issus du judaïsme mythique du Tafilalet, dans la lignée des œuvres du **Grand Rabbin Yaacov Abihssera**.

Quand l'univers artistique rencontre le monde spirituel, cela ne peut donner que des étincelles. Alors, chers mélomanes, si vous voulez en avoir plein les oreilles et les yeux, ne manquez pas ce rendez-vous exceptionnel qui vous marquera sûrement pendant longtemps.

PARTENAIRE OFFICIEL



המשרד לשיתוף פעולה אזורי
وزارة التعاون الإقليمي
The Ministry of Regional Cooperation

ARTISTES



BALLET FLAMENCO DE ANDALUCÍA

Crédit photo: Tomoyuki Hotta

Le Ballet Flamenco de Andalucía est l'institution la plus emblématique de l'art populaire andalou.

Il joue un rôle d'ambassadeur du flamenco depuis sa création il y a plus de 27 ans et s'est produit sur les scènes du monde entier, des États Unis au Japon en passant par l'Argentine ou encore le Mexique. Considéré comme un ambassadeur du flamenco, il a acquis la reconnaissance du public, de la critique et des spécialistes. Fidèle à ses racines andalouses, la compagnie a participé pendant six ans au cycle Lorca y Granada en los jardines del Generalife avec plusieurs créations basées sur l'œuvre du poète. Le Ballet a reçu, entre autres, le prix national de chorégraphie avec El Perro andaluz dirigé par María Pagés. Cristina Hoyos, à l'époque de sa direction, a été nommée "Meilleure interprète féminine de danse" et son spectacle Romancero Gitano a été le plus vu en Espagne au cours de l'année 2006. Le Ballet flamenco de Andalucía a été une source inépuisable de talents d'où ont émergé les plus grandes figures actuelles de la danse flamenco : Israel Galván, Isabel Bayón, Rafael Campallo, Belén Maya, Fernando Romero, Mercedes Ruiz, María José Franco, Juan José Jaén "El Junco", Patricia Guerrero.

Depuis 2019, c'est la chorégraphe et immense danseuse Úrsula López qui occupe la place de directrice artistique du Ballet.

Omar Metioui est un musicien chercheur de Tanger, il fait ses premières classes au conservatoire de musique de Tanger auprès des maîtres traditionnels comme Mohammed Ben al Arbi Tamsamani et Moulay Ahmed Loukili.

Puisant dans les deux cultures orientale et occidentale, il encourage au maintien de l'équilibre entre les tendances orale et écrite de la musique. En outre, il refuse énergiquement l'intronisation des instruments à son fixe, l'adoption du tempérament égal et les influences du « quart de ton ou diésis ». Avec les musiciens espagnols comme Eduardo Paniagua et Begoña Olávide, il forme divers groupes de musique comme Ibn Baja, Al-Shushtari et l'ensemble Rawafid.

Grâce à l'association « Confluences Musicales » qu'il crée en 2004, et suite à sa collaboration avec le luthier espagnol Carlos Paniagua, il participe à la reconstruction du Oud marocain baptisé « Oud ramal » et le réintègre avec succès à l'orchestre traditionnel. Animé par l'esprit universaliste de la musique, il crée « tarab tanger, Festival des musiques traditionnelles du monde ». A partir de 1995, il enregistre une série de disques qui connaîtront une distribution internationale grâce à Sony Classical Spain et plus tard, Pneuma. Il publie divers articles dans des revues internationales et des livres collectifs en Espagne, en France et au Maroc. En 2016, il obtient le Prix Ziryab octroyé par le CMAM, Med 21 et JMC à Tunis.

Son ouvrage intitulé « Núba al-Istihlál, Historique Analyse et Translittération » a été publié par l'Académie du Royaume du Maroc en fin 2018. Parallèlement à son parcours musical, Omar Metioui décroche un diplôme en sciences pharmaceutiques à l'Université Libre de Bruxelles et exerce le métier de Docteur Pharmacien à Tanger.



OMAR METIOUI

Crédit photo: Soufiane Bouhali



ELAD LEVI

Crédit photo: Oz Barak

Elad Levi est violoniste, compositeur, arrangeur et directeur musical.

Musicien dans l'âme depuis son tout jeune âge. La carrière d'Elad a pris une autre dimension quand il a rencontré les grands maîtres comme le célèbre violoniste Yeshoua Azoulay, ainsi que les maîtres Meir Bitton, Haim Bitton et Hananya Bitton.

Enseignant également, Elad Levi aime partager ses connaissances et sa passion aux élèves. Passionné par la musique, Elad est tous les jours en quête de défis, de nouveaux projets et de dépassement personnel, avec toujours la même passion: faire partager à tous l'amour de cette musique authentiquement traditionnelle que constitue l'héritage unique des juifs séfarades.

Elad Levi a collaboré avec de nombreuses vedettes de la chanson judéo arabe et de la chanson arabo andalouse tels que le grand rabbin Haïm Louk, le ténor Emile Zrihane, les maîtres Mohamed Briouel, Mohamed Amine El Akrami et Omar Metioui.

Elad Levi vient d'être nommé Directeur musical et artistique de l'Orchestre Andalou d'Ashdod.

Issue d'une famille mélomane, Abir El Abed a baigné très tôt dans un univers musical et c'est très jeune qu'elle découvre sa passion pour la musique et intègre le Conservatoire de Tanger. Pendant son enfance, elle participe à de nombreuses chorales et prend également des cours de piano et de solfège. Étant armée d'une voix hors du commun pour son âge, Abir a été considérée comme un enfant prodige par de nombreux professionnels du milieu musical, notamment pour ses performances vocales. Repérée grâce à sa voix au timbre et à l'étendue exceptionnels, Abir intègre ainsi plusieurs groupes dont la chorale Alboughaz et l'ensemble de musique andalouse du conservatoire de Tanger. Adolescente, Abir prend alors conscience de son désir de devenir chanteuse. En 2010, elle a eu la chance de travailler avec le célèbre chef d'orchestre Omar Metioui qui l'a prise sous son aile, et lui a donné l'opportunité de se produire dans plusieurs manifestations et festivals culturels en tant que chanteuse soliste. Très vite sa carrière décolle et s'envole à tel point qu'elle est considérée aujourd'hui comme l'une des plus belles voix du Maroc. Abir décide de tenter sa chance pour *Arabs Got Talents* en 2017, où elle séduit le jury grâce à une interprétation de "Ya Hbib Lkalb". et arrive jusqu'à la demi-finale et bénéficie ainsi d'une grande notoriété dans le monde arabe. Depuis 2017, Abir se consacre entièrement à la musique et au chant. Depuis lors, elle se produit régulièrement sur la scène nationale et internationale. Abir conjugue charme, talent, sensibilité, courage, musicalité, mais aussi polyvalence, qualités qui font d'elle une artiste accomplie vouée à sa passion, le chant.



ABIR EL ABED



GUSTO

Gusto, de son vrai nom Perez Avraham, est un chanteur et compositeur israélien né à Jérusalem.

Le chanteur Gusto est originaire du Maroc. Ses parents sont juifs marocains.

Gusto a grandi dans un environnement imprégné de musique marocaine et il est devenu l'un des artistes israéliens les plus doués en matière d'interprétation de ce genre musical.

Artiste complet, il écrit les paroles de ses chansons, en compose la musique et les chante. Fier de ses racines marocaines, il sort son premier album en dialecte marocain en 2014 en rendant un vibrant hommage au chanteur Braham Souiri, pilier monumental de la musique judéo-arabe.

Gusto aime d'ailleurs chanter en dialecte marocain, même s'il ne maîtrise pas ce dialecte. Gusto ne cesse d'explorer de nouvelles idées musicales en combinant des genres ou des styles de musique avec la musique marocaine, et il est parvenu à imposer son style musical sur la scène israélienne.

Gusto est considéré aujourd'hui comme l'un des chanteurs les plus célèbres de sa génération.

Yohai Cohen est non seulement considéré comme un chanteur exceptionnellement doué, mais aussi comme un artiste accompli.

Intéressé par la pratique musicale dès son jeune âge, Yohai Cohen va se forger graduellement une excellente oreille musicale et un bagage musical riche et diversifié.

Depuis quelques années, il s'intéresse particulièrement aux répertoires musicaux traditionnels du Maghreb et partage un lien profond avec la musique nord-africaine d'Algérie et du Maroc. Il se concentre sur le «Chaabi» et sur la musique classique andalouse et explore d'autres genres. Son objectif est de préserver et de réinterpréter les différentes textures musicales du Maghreb et de les colorer avec son propre style musical.

Yohai Cohen a pris part à plusieurs festivals en Israël et en Australie, et compte à son actif plusieurs participations musicales à l'étranger et continue à se produire sur les scènes d'Israël et bien au-delà, avec son quintet ou en solo.



YOHAI COHEN



ZAINAB AFAILAL

Zainab Afailal a grandi et a passé une partie importante de sa jeunesse à Tétouan avant de partir à Tanger pour continuer ses études universitaires, puis, de là, à Saragosse en Espagne pour poursuivre des études doctorales en préparant une thèse en chimie industrielle.

Dès son enfance, son entourage a remarqué son amour de la musique. Petite, elle adorait déjà chanter les classiques arabes. Très jeune, elle a été inscrite au conservatoire national de musique de Tétouan où elle a pu être initiée au solfège avant de rejoindre l'orchestre de la musique andalouse de Mohammed Arbi Tamsamani sous la direction du professeur Mohammed Amin El Akrami, ce dernier est devenu naturellement son parrain artistique.

Son parcours artistique n'était guère facile, en effet la musique andalouse était pendant des siècles l'apanage des hommes. Cependant, grâce à son talent et surtout à sa persévérance, elle a pu devenir la chanteuse principale de son groupe et elle a réussi à associer son nom à la liste des noms connus dans ce domaine artistique.

Crédit photo: Bar Algarnati

Bercé dans le monde de la musique dès son plus jeune âge, Hicham Dinar est un jeune artiste talentueux qui impressionne les passionnés du Samaa et du Madih. Faisant partie des plus talentueux de son milieu, il réussit à se faire un nom et une signature propres à lui.

Ce jeune chanteur Souiri a fréquenté toutes les confréries de la ville d'Essaouira où il a appris les principes de la déclamation du Saint Coran et acquis les règles de l'art du « Madih et Samâa » et de la musique andalouse.

Hicham Dinar fait la fierté des Souiris. Ceux-ci lui accordent un soutien inconditionnel. Ils ne sont pas les seuls. Il est également encouragé par plusieurs chanteurs et aussi par les services culturels de sa ville natale.

Quand Hicham chante, il nous transporte dans l'extase par la musique.



HICHAM DINAR

Crédit photo: Soufiane Bouhali



OMAR JAYDI

Crédit photo: Soufiane Bouhali

Né en 1997, Omar Jaydi est le petit-fils du Cheikh de la zaouïa « El Kadi » à Tanger. C'est une confrérie religieuse qui dérive de la célèbre tarika (voie mystique) 'Isáwiyya.

A l'instar des autres confréries son rituel repose sur la récitation et la psalmodie du coran ainsi que les chants mystiques. Dès son jeune âge, Omar Jaydi apprend l'art du inchád (chant solo). Parallèlement il apprend à manipuler les instruments rythmiques comme le tbel, la darbouka et le tár. Pour accélérer sa formation il s'inscrit dans des cours de chant choral à « Confluences Musicales », ensuite, il perfectionne son apprentissage auprès de « Rawáfid », ensemble musical de l'association. Avec maître Omar Metioui il va entamer sa carrière en tant que mounchid (chanteur soliste) et terrár (joueur de tár). Avec cette formation, il enregistre l'intégrale de cinq nouba : Isbihán (2015), Raml al-Maya Panégyrique (2017), Istihlál (2018), Rasd (2022), et Raml al Máya Profane (2022).

Actuellement Omar Jaydi s'ouvre sur d'autres répertoires traditionnels du Maroc et il a produit quelques clips pour s'inscrire dans la mouvance de la modernité. En outre, il est invité pour participer à des émissions télévisées ou des concerts en tant que soliste, auprès des plus grandes voix du Maroc.

Zora Tanirt est une jeune musicienne, chanteuse, native de Casablanca.

Elle a commencé sa carrière professionnelle en 2005 avec le groupe « Nouri », sa participation avec ce dernier se précise comme choriste aux plusieurs festivals. Zora fait le retour à ses origines et fonde, avec ses amis de la faculté de Ain Choq, un groupe de la musique Amazigh engagée connu sous le nom de « Groupe Tamazgha » en effet, son militantisme l'a fait rencontrer avec le grand chanteur, le rénovateur de la chanson berbère, Feu Ammouri M'barek, avec qui elle a fondé un foyer.

Après son expérience, sa formation musicale fut longtemps autodidacte.

Passionnée par la musique et la composition depuis son enfance, Zora Tanirt enregistre pour la première fois en studio à l'année 2014. Elle apparaît avec Feu Ammouri M'barek sur les morceaux « Alyat s afella » (Montez plus haut), « Arraw n unfgu » (Fils d'Anfgou), Tarwa n imal (Enfants de demain), Taghuyit n wargan (Le cri de l'arganier). Singles : Ghassad ma yufa (Aujourd'hui qu'à t-il de spécial), Izdar (Peut-être) et Agllid n ijddign (Roi des fleurs).



ZORA TANIRT



MOR KARBASI

Crédit photo: Unia Karbasi

Mor Karbasi est une jeune femme dont la musique est influencée par plusieurs cultures, et dont l'interprétation lumineuse et joyeuse est enrichie par une histoire familiale où s'entrecroisent les influences marocaine et persane.

Nourrie par ces cultures, Mor chante en judéo-espagnol, espagnol et hébreu, un répertoire qui mêle chansons traditionnelles anciennes, compositions inspirées de la culture juive du XVe siècle espagnol et morceaux plus personnels.

Son quatrième album « Ojos de novia » révèle une artiste charismatique avec une belle sensibilité. Cet album composé de 13 titres originaux tire directement ces influences de la culture berbère. Mor Karbasi y apporte son propre métissage marocain, perse et maure à travers des chants évoquant à la fois l'amour et la tragédie.

Avec une voix tantôt douce et caressante, tantôt criarde et poignante, Mor Karbasi livre de manière passionnelle ses textes et mélodies, Mor Karbasi est considérée aujourd'hui comme «la nouvelle diva du ladino», cette musique judéo-espagnole née à la fin du XVe siècle.

Artistes au parcours riche et ô combien varié, les musiciens membres du groupe Afalkay font une musique qui leur ressemble ; une fusion de toutes leurs influences qui vont de la musique classique à la musique Gnaoua, en passant par le Flamenco, le Jazz, le Malhoun,...

Forts de leurs nombreuses expériences respectives, les huit musiciens font converger leurs personnalités musicales dans un concert sans frontières empreint de cultures andalouse et méditerranéenne pour ravir les festivaliers, tout en leur faisant partager leur amour pour l'Autre, leur humanité.

Ce groupe baptisé Afalkay, c'est à Hassan Lahjari, fils d'Essaouira qu'on le doit. Afalkay, mot en berbère, veut dire « faucon d'Éléonore », le plus gracieux de tous les faucons et celui considéré comme le plus grand migrateur.

Afalkay nous rappelle aujourd'hui que les artistes sont des migrants et que l'art circule, traverse les frontières et conjugue diverses influences.



AFALKAY



EL HASSANE LAHJARI

El Hassane Lahjari, natif d'Essaouira, est un auteur, compositeur, percussionniste et chanteur autodidacte. Depuis son enfance à Essaouira, El Hassane baigne dans les cultures gnaouies, issaouies, hamdouchies et andalouses qui sont au centre de son parcours artistique, tant par leurs richesses musicales que par leur symbole social. El Hassane ne s'est cependant jamais enfermé dans un style. Cet artiste très versatile a touché à presque toutes les musiques au cours de sa carrière: musique Andalouse, Malhoun, Chaabi, Gnaoua, Jazz ou Flamenco, sa soif d'exploration sonore ne connaît pas de frontières. Il quitte Essaouira très jeune et parcourt les grandes artères et les petits chemins caillouteux de montagnes du Maroc pour étudier sur le terrain les traditions musicales. En 2010, El Hassane décide de partir à la conquête de Madrid, qui est alors connue pour être la capitale espagnole de la musique sur scène afin d'y croiser la route de la gloire. Le succès est rapidement au rendez-vous. Très vite, El Hassane Lahjari se forge une belle réputation auprès du public madrilène. Tradition ou modernité, le débat n'existe pas pour El Hassane Lahjari, ses racines lui ont donné une forte identité, mais c'est son esprit ouvert qui le mène vers le succès. Il peut aujourd'hui se targuer d'avoir travaillé avec les plus grosses pointures de la scène musicale internationale tels que Jorge Pardo, Javier Molina, Pepe Bao, Jerónimo Maya, ... Cette année, il est de retour dans sa ville natale avec son projet "Afalkay", qu'il prévoit faire découvrir pour la première fois au public souiri. Entouré de prestigieux musiciens qu'il invite à l'occasion, El Hassane promet des moments de musique magnifiques.

Soukaina Fahsi fait partie des rares jeunes artistes ayant percé dans la musique du Maroc ancien.

Ayant le sens de l'aventure, Soukaina a fait un passage sur "Arabs Got Talent" et sa performance impressionnante l'a conduite aux demi-finales. Dès lors, Soukaina n'a cessé d'enflammer le public par ses mélodies inspirées aussi bien de courants extérieurs (Flamenco, Blues, Jazz, Musique africaine...) que intérieurs (Malhoun, Gharnati, Hassani, Aïta...).

Son expérience sur la scène internationale débute en 2014, avec une tournée au Portugal, ainsi qu'au Cap-Vert, dans le cadre du festival international «Sete sóis, Sete luas ». Cet échange a permis à l'artiste de découvrir et de s'imprégner d'autres genres musicaux, comme le fado de Lisbonne, et le Batuku et le Funana du Cap-Vert.

Parcourir le Maroc pour déterrer les secrets des anciens et les transmettre, à travers des chansons qui ont l'effet de portails magiques vers d'autres époques. Une mission ardue mais que Soukaina Fahsi considère comme «un devoir, avant d'être une passion».



SOUKAINA FAHSI



ÚRSULA LÓPEZ

Crédit photo: Soufiane Bouhali

Née à Cordoue, Úrsula López commence sa carrière très jeune et apprend le flamenco avec de grands maîtres de cet art.

Elle s'installe à Séville pour continuer sa formation de flamenco avec de grands maîtres tels que Manolete et Manolo Marin qui lui donne son opportunité professionnelle en l'engageant pour l'opéra Carmen, sous la direction de Carlos Saura.

Sa participation à l'Opéra Carmen, sous la direction de Carlos Saura, l'un des cinéastes les plus influents, fait d'elle une belle révélation.

En novembre 2004 elle rentre dans le Ballet National d'Espagne en tant qu'artiste invitée, sous la direction de José Antonio Ruiz. Elle monte sa propre compagnie et présente son premier spectacle Abriendo Caminos dans le Festival de Flamenco de Jerez en 2007.

En septembre 2012 elle présente, avec sa compagnie, sa nouvelle production La otra piel dans la biennale de Flamenco de Séville. En 2014 et 2015, elle se produit dans des théâtres partout dans le monde et devient une spécialiste du flamenco de renommée internationale. Parallèlement à son activité artistique, Úrsula donne des « master class » et anime des ateliers de flamenco.

Elle a fondé et dirige l'académie Flamenco Danse Studio à Séville et est aujourd'hui la directrice artistique du Ballet Flamenco de Andalucía.

L'ensemble Matrouz a été fondé par Moti Malka, fondateur et président du centre Matouz, hamerkaz Piyout Israël.

L'ensemble se compose de 12 patyanims professionnels qui maîtrisent parfaitement les textes poétiques dont les suites musicales des bakachot (nouba) empruntées à la musique andalouse sont transmises essentiellement par voie orale.

L'ensemble Matrouz est dirigé par le Rabbin Avraham Edri, qui a choisi d'être comme l'est son père, le Rabbin David Edri, un ardent défenseur de cette musique qui constitue un patrimoine partagé par les Juifs et les Musulmans et qui suscite un amour passionné chez les maîtres des piyoutim.

Tous les chanteurs de l'ensemble sont des choristes principaux dans les principales synagogues de la ville d'Ashdod et dans tout Israël. Au cours de l'année, l'ensemble Matroz organise des dizaines de concerts, la plupart d'entre eux ont lieu dans des synagogues centrales qui élargissent leurs activités en tant que centres culturels de la tradition des piyoutims et du chant sacré.



ENSEMBLE MATROUZ

Crédit photo: David Asayag



AL ANOUAR AL MOHAMADIA

Crédit photo: Soufiane Bouhali

Créée en 1997 à Essaouira et conduite par Hamza Jorti, la troupe "Al Anouar Al Mohamadia" est composée de musiciens et chanteurs soufis épris des chants et du patrimoine mystique du Maroc qui constitue un héritage ancestral amplement ancré dans la culture et la tradition du Royaume.

Ce groupe musical se fixe pour mission de se perfectionner dans ce style de musique, et de contribuer à la préservation du patrimoine ancestral marocain du Samâa soufi, du Madih et de musique andalouse, en vue d'assurer la transmission de ce savoir-faire aux générations montantes.

Il se propose également de faire découvrir au grand public cette culture marocaine riche, en lui offrant l'accès à cette richesse artistique et spirituelle, tout en mettant en avant les principes d'un islam tolérant et de juste milieu prônant l'ouverture et la paix.

Pour le président de l'Association Al Anouar Al Mohamadia, Hamza Jorti, Le Festival des Andalousies Atlantiques a pour objectif principal de perpétuer cette tradition et de contribuer à la préservation du patrimoine marocain authentique en général et l'art du Madih et du Samaâ en particulier.

Il se veut également une contribution à la promotion du rayonnement de cet art et de favoriser sa transmission aux jeunes générations pour assurer la relève, mettant l'accent sur l'intérêt grandissant que porte les jeunes Souris à cet art, dédié à la diffusion de la culture de la paix.

L'Ensemble Hapiyout est une chorale, appuyée de quelques instruments (percussion, ney, oud,...).

Depuis dix ans, L'Ensemble "Hapiyout" partage son style choral, inspiré des traditions liturgiques juives, des mélodies maghrébines et du Moyen Orient. Depuis que le chanteur Yosef Abihssira a rejoint l'Ensemble, le groupe s'est intéressé aux poèmes liturgiques de la dynastie de rabbins Abihssira.

Aguerri aux piyoutims andalous complexes, l'Ensemble Hapiyout s'est réjoui de l'apparente simplicité des piyoutims de Yagel Yacov, les a travaillé et retravaillé au fil des années, y puisant de plus en plus de richesses et prenant petit à petit la liberté de créer une musique nouvelle en partant de la tradition.

L'Ensemble Hapiyout a développé aujourd'hui son propre style, un style frais et original, imprégné du pouvoir du chant fraternel.



Crédit photo: Shmulik Balmas

ENSEMBLE HAPIYOUT



Crédit photo: Ronen Akerman

QUARTETOUKAN

Le Quartetoukan est composé de quatre musiciens issus de cultures très différentes, d'univers musicaux différents, tous réunis par leur passion commune pour la musique. Le Quartetoukan est un groupe qui emmène le public dans un voyage multiculturel inoubliable, allant de chansons émouvantes à des airs de danse exaltants, le public est entraîné dans une expérience unique.

Les sons de la guitare, du oud, du violoncelle klezmer et des percussions ethniques sont accompagnés de la merveilleuse voix de la chanteuse arabe classique Miriam Toukan dont les chansons mélangent arabe, hébreu, anglais et yiddish en tirant des influences du flamenco, du klezmer et des musiques de l'Inde.

Les membres du quartet sont la chanteuse Miriam Toukan, le guitariste Idan Toledano, la violoncelliste Racheli Galay et la percussionniste Noa Vax.

Depuis la création du quartet, les musiciens travaillent ensemble pour emmener leur public dans un voyage multiculturel qui montre que la diversité est une richesse et non pas un handicap.

Combattants de la paix, militants des justes causes, les musiciens du Quartetoukan croient que la musique est aussi un outil de combat.

Née Raymonde Cohen Abecassis à Casablanca en 1943, ses parents quittèrent le Maroc en 1952 pour s'installer en Israël. Elle devient chanteuse professionnelle dans les années 1970 et chanta le répertoire du Malhoun et du Chaâbi en gardant ses cheveux blonds, ce qui la distinguait des autres chanteuses de la même génération. En 1981, feu le Roi Hassan II, qui admirait sa voix, la convia au palais royal de Rabat pour y donner un concert. Elle confia qu'elle avait failli annuler son concert car elle jugeait que les paroles de ses chansons pourraient être considérées comme inappropriées au palais royal. Mais elle surmonta ses craintes et donna un concert qui dura jusqu'à une heure du matin alors que le grand artiste Samy Elmaghribi attendait en coulisse.

Elle fit aussi une carrière remarquée comme actrice de cinéma et a transmis son talent à sa fille Yaël Abecassis, qui est à l'affiche actuellement dans des films israéliens et européens.

« La musique, c'est la dernière chose que l'on perd. Elle a presque autant de force que la prière » dit Almog Behar, poète et écrivain israélien. Zohra El Fassia et Raymonde El Bidaouia ont préservé la marocanité de leur répertoire et ont contribué à la diffusion et au partage de la musique marocaine en Israël.

Rita Stirn



RAYMONDE EL BIDAOUIA



L'ORCHESTRE DE MONTASSIR HMALA

L'Orchestre de l'artiste Montassir Hmala a été fondé en 2004 sous l'initiative du pianiste Montassir Hmala. Cette formation dynamique regroupe une quarantaine de musiciens passionnés de musique, il s'agit d'une formation bien connue des mélomanes. De ceux de la ville ismaélienne et des alentours évidemment, mais très au-delà aussi grâce aux nombreux concerts réalisés par la formation au niveau international.

En 18 ans d'existence, l'Orchestre de Montassir Hmala a gagné sa place et sa réputation dans le paysage musical national. Son excellence musicale et la variété de son répertoire, ses artistes invités d'envergure tels que la Diva Samira Saïd, le doyen de la chanson marocaine Abdelwahab Doukkali et le chanteur vétérain Hany Shaker le classent parmi les grands orchestres du Maroc.

Crédit photo: Soufiane Bouhali

L'école de musique orientale Maqamat est une institution professionnelle de qualité académique qui forme des musiciens pour servir dans les ensembles de musique orientale de haut niveau en Israël et à l'étranger. L'école a été fondée en 2016 à Safed, en Israël, et compte plus de 70 étudiants participant à différents programmes.

La Maqamat School of Eastern Music s'est développée à partir d'un petit centre communautaire de performance et de culture dans la ville mystique de Safed, en Galilée, au nord d'Israël. Elle a été fondée par Moshe Tov Kreps et un cercle étroit de musiciens pour créer un centre d'apprentissage qui capture l'esprit unique de la scène musicale traditionnelle, classique et populaire de la Méditerranée orientale qui existe organiquement en Israël.

Les quatre principales traditions classiques enseignées à l'école comprennent : la musique arabe classique, la musique turque ottomane et soufie, la musique nord-africaine et andalouse (dirigée par le violoniste Elad Levy), ainsi que les traditions de chant et de musique de Perse et d'Asie centrale.

Tout au long de l'année, les professeurs et étudiants de Maqamat se produisent dans des festivals, des événements culturels publics et privés. En outre, ils développent et participent à des programmes destinés aux enfants handicapés, aux femmes religieuses, à l'éducation musicale des jeunes, à la guérison par la musique, etc.



MAQAMAT

Crédit photo: Dror Artzi

Artistes _____

“كسكسو داري... ما يخطى داري”
شكيبشة

Abderrahim Souiri, de son vrai nom Abderrahim Aït Chelleh (né en 1957, à Essaouira) est un chanteur de musique arabo-andalouse marocaine connu pour sa voix puissante dans son Mawwál qui puise dans la tradition des confréries soufies qui au cours de leurs échanges entre l'Orient et le Maghreb, ont élargi le cadre de son interprétation, du chant religieux (inshâd) pratiqué lors de leurs cérémonies à la musique arabo-andalouse.

Aucun marocain, ne peut ignorer ses interprétations de chems el hâchia, fiachia (de Sidi Bahloul Cherki et popularisé bien avant lui par sidi Abdessadek Chekara), la illa ha illa allah...

Sa carrière est lancée en 1986. Feu le Roi Hassan II le remarque et l'invite à l'une de ses soirées. « Ce monarque remarquable m'a complimenté pour ma voix et m'a demandé de lui interpréter une chanson de la musique arabe classique. Quand j'ai fini de chanter, il m'a félicité et m'a conseillé de m'essayer à d'autres registres que la musique andalouse. Un conseil précieux que j'ai suivi. Je touche à tous les styles musicaux tout en gardant mon empreinte, qui a fait ma réputation ». Un choix qui lui ouvre les portes du monde.

La musique andalouse qu'interprète Abderrahim Souiri, balance entre le génie de ses compositions et la sensualité de ses chants.



ABDERRAHIM SOURI

Crédit photo: Soufiane Bouhali



**ENSEMBLE RAWÁFID
DE TANGER**

L'Ensemble Rawáfid de Tanger, créé en 1996 par Omar Metioui est formé d'un nombre variable de musiciens traditionnels, originaires de Tanger. L'originalité du groupe reste sa défense, sa sauvegarde et son développement du patrimoine musical andalou-maghrébin. Le premier enregistrement de cet ensemble a été réalisé par Pneuma Spain en 1997.

Parmi les participations de Rawáfid : le Temps du Maroc avec la Fondation Royaumont, le Festival Maghrébin du Mahjouz de Constantine, le Festival de Tarragon, la Réédition à Séville de l'ouvrage de Patrocino García Barriuso « La Música Hispano-Musulmana en Marruecos, 1940 » avec la Fondation El Monte et l'Institut Cervantès de Tanger (Espagne, 2003)...

L'association « Confluences Musicales » et son ensemble « Rawáfid » ont collaboré avec plusieurs institutions internationales comme RASA, l'IMA, le CMAM, le CDMA, La Fondation Royaumont, la Fondation « Tres Culturas », l'Académie Arabe de Musique l'Académie du Royaume du Maroc...

Depuis 2004, Rawáfid collabore avec la musicienne internationale Begoña Olavide et le luthier espagnol Carlos Paniagua pour la reconstruction du patrimoine musical commun entre les deux rives de la Mare Nostrum.

Grâce à « Moultaqá l'Abbádí » (Rencontres Abbadi) cette formation a réalisé l'enregistrement intégral en live de quatre núbas : Isbihán (2015), Raml al-Máya Panégyrique (2017), Istihlál (2018), et Rasd (2022).

HOMMAGE

Houssein Miloudi

1945 - 2022



Houssein Miloudi en compagnie de l'écrivain Edmond Amran El Maleh, deux Souris pur sucre (Ph Jamal Mehssani)

Houssein Miloudi s'envole ! Essaouira est orpheline

Houssein Miloudi nous quitte, sur la pointe des pieds, le jeudi 15 septembre 2022. Sa silhouette hantera, pour longtemps, les venelles de la cité des chats, des mouettes et des goélands. Ses créations sont là, éternelles. Admirons-les, avec recueillement, en guise de prière.

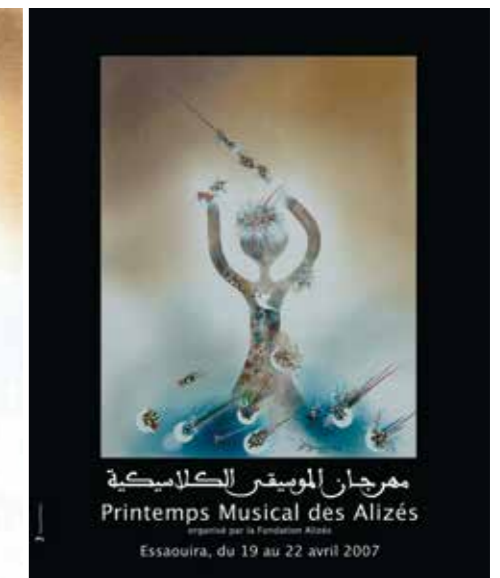
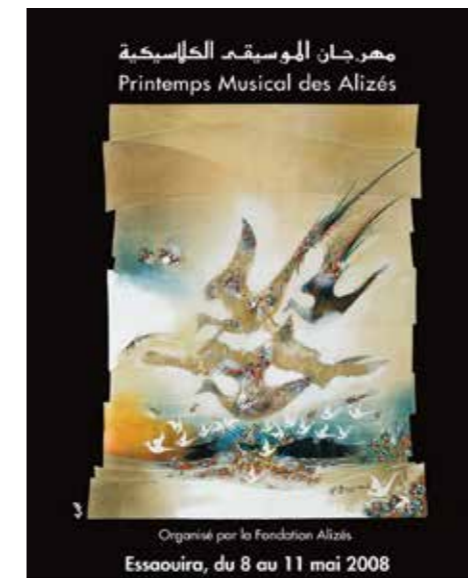
Le créateur de Barakat Mohammed, monumentale sculpture qui accueille les hôtes de la ville, a une relation fusionnelle avec sa cité. Son nom reste synonyme d'Essaouira-Mogador. Au cours du tournage de « L'envol des mouettes », documentaire sur l'une des éditions du Printemps Musical des Alizés, il me déclare : « J'ai un rapport très étroit avec ma ville Essaouira à tel point que je ne peux pas m'en détacher. Je la considère comme ma source d'inspiration. De temps en temps, je vis dans ce que j'appelle Essaouira souterraine, Essaouira invisible, et j'ai trouvé les issues pour y pénétrer. C'est ma Essaouira magique. »

Né en 1949 à Mogador, après le Msid, l'école coranique, et son univers de tablettes, Salsal, encre Smakh et plumes de roseau,

il fréquente le primaire et débarque, en interne, à El Jadida. C'est là que Monsieur Hennioui, le proviseur du lycée, décèle chez lui un potentiel artistique et finit par convaincre son père, Si Brahim, de le laisser librement choisir sa destinée. Dans sa tête, elle était déjà toute tracée. Et le voilà, au début des années soixante-dix, à l'école des Beaux-Arts de Casablanca. Dès cette époque, Houssein Miloudi façonne un imaginaire créatif et les ébauches d'un style propre qu'il confronte, pendant deux ans, à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, aux expressions plastiques les plus contemporaines.

De retour de ce triple exil, El Jadida, Casablanca et Paris, il s'installe, début des années soixante-dix, dans sa ville qu'il ne quitte que rarement fouillant vanités, mondanités et médias. Discret, timide, solitaire et décalé, Houssein Miloudi vit entouré de curiosités : vieux livres reliés, verres de cristal, photos jaunies, coffrets de disques 78 tours dont ceux de Zohra El Fassia, une profusion de clefs et une infinité de montres de toutes formes et genres. Les timbres d'une horloge rythment les jours et les nuits et extirpe le visiteur des rêveries de cet univers.

Ses réalisations pour le Printemps Musical des Alizés et le Festival des Andalousies Atlantiques



L'artiste ne quitte sa bien-aimée que très rarement. En ermite, il voyage dans ses tableaux qu'il met beaucoup de temps à réaliser.

Des œuvres qui naissent dans la douleur, l'angoisse et les tourments. Pour ne pas s'en détacher, il ne cesse de les retoucher, de les revisiter à l'image d'un moine bénédictin et copiste au chevet de son palimpseste. De-là, la rareté de ses expositions.

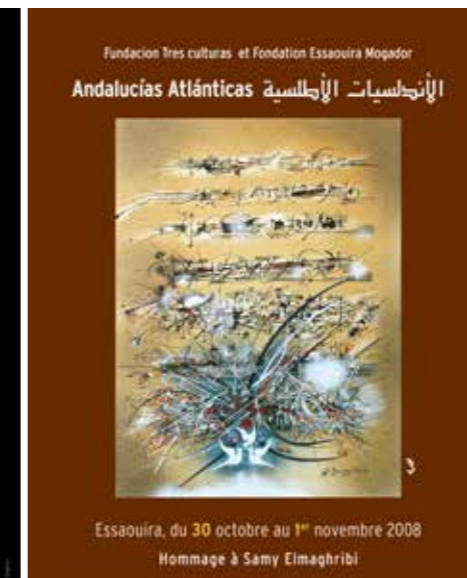
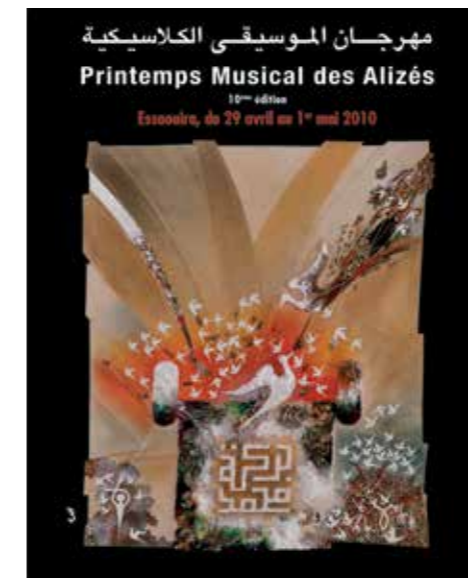
Talismans, bijoux, tatouages, alphabet tfinagh et calligraphie arabe au style des fqih, signes, symboles à l'instar des mausolées et autres Zaouias...Les toiles de Houssein Miloudi sont des archétypes de l'imaginaire souiri et, au-delà, marocain, sinon judéo-marocain, arabo-musulman, africain et méditerranéen. Un monde mystérieux, merveilleux et ésotérique, hanté par des êtres hybrides entre hommes et animaux.

Admirons ces oiseaux entre la quête des cieux et les chutes vertigineuses dans des abîmes abyssales. D'un côté, des tons pastel, joyeux à la Juan Miro, de l'autre, des scènes apocalyptiques du jugement dernier à la Pieter Bruegel.

Un monde qu'on retrouve dans ses affiches qu'il réalise pour les festivals des Andalousies Atlantiques et du Printemps Musical des Alizés. Comment oublier ses diverses participations à ces rendez-vous, les expositions collectives auxquelles il participe ou celles qu'il monte dont « Choc des Civilisations » en 2007 à laquelle il convie une quinzaine de plasticiens et dont l'accrochage a lieu à Bayt Latif? L'atelier de la Scala dont on espère la transformation en lieu de mémoire pour sauvegarder l'art et la mémoire de l'artiste.

Mohamed Ameskane

Ses réalisations pour le Printemps Musical des Alizés et le Festival des Andalousies Atlantiques





FORUM

“En marge des concerts, il est de tradition que les matinées du festival des Andalousies Atlantiques soient consacrées à un forum, tenu à Dar Souiri. C’est là que, dans un contexte où, accompagnée par la musique et le chant, la parole se libère, les habitués de ces rencontres vivent des moments indescriptibles”.

Hind Taarji

Le Forum Andalousies Atlantiques

*L'école d'Essaouira
L'importance du lieu, l'importance du lien*

Les Matinées Colloques du Festival des Andalousies Atlantiques sont un moment hors du temps rempli de débats et de rencontres.

Les maîtres mots: échange et partage qui expriment parfaitement nos émotions et nos pensées sur cette réalité de la ville d'Essaouira qui est au cœur de la culture judéo-arabe.

Rendez-vous **Vendredi 28 Octobre** et **Samedi 29 Octobre** de **10h00 à 13h00** à **Bayt Addakira**.

EXPOSITION

"Retrouvailles andalouses"

Vernissage
Jeudi 27 Octobre à 18h30
Dar Souiri



*Faissal Ben kiran, Maimouna, 2022
Huile sur toile, 97/80 cm*

Faissal Ben Kiran/Pascual de Cabo

Retrouvailles andalouses

L'Association Essaouira Mogador, en partenariat avec Medina Art Gallery de Tanger, nous convie, dans le cadre de cette nouvelle édition du Festival des Andalousies Atlantiques, à l'appréciation des palettes de deux grands artistes, Faissal Ben Kiran et Pascual de Cabo. Un Marocain d'origine andalouse et un Espagnol andalou, passionné du Maroc. Un accrochage plus que symbolique démontrant que la culture reste la passerelle la plus solide entre les peuples marocain et espagnol. Deux pays qui restent liés par la proximité du voisinage, une brillante page de l'histoire commune et surtout des affinités culturelles. Les Andalousies Atlantiques, instrument de diplomatie culturelle par excellence, ne cessent d'en donner, année après année, la démonstration la plus éclatante. A la question «que représente le Maroc pour vous ?», Pascual de Cabo ne répond-t-il pas: « Somos hermanos unidos por el agua, la tierra y la historia » (nous sommes frères unis par l'eau, la terre et l'histoire).

Pascual de Cabo rentre en 1969 à l'École des Arts et Métiers d'Alicante et expose pour la première fois en 1977. En 1979, il fonde à Palma une école de peinture et de dessin appelée « Estudio de Arte ». Son travail est exposé dans différentes collections privées et publiques à travers le monde.

En 2002, le Museo de Bellas Artes Gravina lui consacre une grande rétrospective où l'on peut observer les différentes étapes de son œuvre : hyperréaliste, surréaliste, figurative... En 2000, il ouvre sa propre galerie d'art, « Pascual de Cabo ».

Après avoir sillonné le monde, Pascual de Cabo décide de s'installer à Tanger, se ressourcer au Maroc où il trouve une nouvelle inspiration et un renouveau artistique. Depuis, il ne cesse d'en célébrer les multiples facettes.

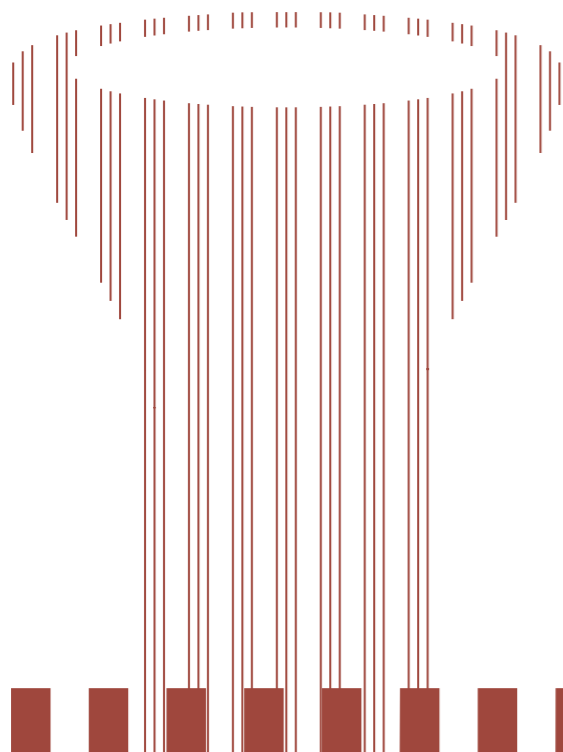
Né en 1975 à Tétouan, Faissal Ben Kiran grandit au sein d'une famille d'artistes. L'art dans les gènes, il décroche son baccalauréat en arts plastiques en 1995. Diplômé de deuxième cycle de l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan, il s'engage dans l'enseignement et commence à exposer déjà au début des années 90.

Après une période abstraite, Faissal Ben Kiran renoue avec la figuration. D'une palette hyperréaliste, il nous plonge dans l'univers du Maroc andalou, son architecture, sa musique et surtout ses femmes. Des belles odalisques qui jouent du luth ou du rebab dans des caftans aux couleurs chatoyantes, des broderies aux motifs et signes énigmatiques. L'ensemble révèle tout un art de vivre, l'art de vivre andalou dont Tétouan, la colombe blanche, sauvegarde et l'histoire et le prestige.

Mohamed Ameskane



*Pascual de Cabo, Tanger, 2022
Huile sur toile, 89/116 cm*



EN MARGE

En marge du festival ...

En plus de la programmation officielle, une multitude d'activités seront présentées dans le cadre du Festival!

Voici deux activités à ne pas manquer lors de cette 18e édition des Andalousies Atlantiques :

Présentation et signature du recueil de poésie «Patch-Words, l'amour émoi» de Kaisse Ben Yahia

L'Association Essaouira Mogador organise le **27 octobre 2022, à 17h00 à Bayt Dakira**, la présentation et la signature du recueil de poésie «Patch-Words, l'amour émoi» de **Kaisse Ben Yahia**.

« Sillonner la vie dans un environnement où les belles émotions irisent le présent et l'avenir est une bénédiction divine », écrit l'auteur dans la Préface de ce recueil sans omettre de faire part de sa gratitude, son dévouement et sa fidélité à Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour la Confiance que le Souverain a bien voulu placer en lui.

Symposium médical

Depuis de nombreuses années, **Essaouira** constitue un phare de spiritualité tourné vers le monde entier.

Les valeurs d'altérité, d'humanisme développées lors des colloques et des diverses manifestations musicales de son Festival des Andalousies Atlantiques expliquent que celui-ci constitue un rendez-vous incontournable des âmes éprises de Paix.

En marge du Festival, l'Association Pax Medicalis, en partenariat avec diverses associations médicales françaises, marocaines et israéliennes organise son 4e Forum Médical qui aura pour thème renouvelé: « La Médecine de demain » ainsi que « La Médecine passerelle de Paix ».

Il aura lieu le **29 octobre 2022, à 15h00 à Bayt Dakira**. Le programme du Forum prévoit des communications de pointe et des orateurs prestigieux du pourtour méditerranéen.

Pour tous renseignements supplémentaires: infospaxmedicalis@icloud.com



Crédit photo: Tomoyuki Hotta

Naturalmente Flamenco

L'expression artistique fait partie de la nature humaine. Elle existe depuis que nous existons. Et, par conséquent, elle est le résultat d'un processus d'évolution naturelle et, aussi, de l'évolution de chacun d'entre nous. La musique et la danse sont une sorte de langage universel, un moyen d'exprimer et de transmettre des émotions et des sentiments. Et le flamenco

est en Andalousie son expression la plus significative, ses racines les plus profondes. Tout cela est montré dans Naturalmente flamenco, un spectacle qui est aussi une manière sincère et authentique de montrer cette forme d'art qui fait partie du patrimoine de l'humanité.

Tríptico

Un triptyque est un livre ou un traité composé de trois parties. Une peinture, une gravure ou un relief répartis sur trois feuilles, jointes de manière à ce que celle des côtés puisse être repliée sur celle du centre. Et c'est précisément ce que propose le Ballet Flamenco de Andalucía dans ce spectacle: un programme dans lequel, derrière son apparente hétérogénéité, se cache l'unité d'un concept, d'une idée, d'un discours narré et cohérent avec une manière de comprendre la danse.

Nous sommes le produit des étapes de notre vie. Chacune d'entre elle marque l'évolution de notre parcours, tant existentiel que professionnel. Úrsula López a vécu ce processus au sein du Ballet Flamenco de Andalucía de trois manières différentes : répétitrice, soliste, actuellement directrice artistique de la compagnie. Et elle y a créé une triade d'œuvres, entendue dans sa définition juste et exacte : un ensemble de trois choses étroitement ou spécialement liées entre elles, par la grâce d'un même concept créatif.

Dans "Tríptico", la triple idée repose également sur trois jambes : les disciplines du flamenco, de la danse stylisée et du boléro. Et si quelqu'un s'est distingué dans ces disciplines dans l'histoire de la danse espagnole, c'est Antonio El Bailarín qui, dans cette œuvre, a inspiré au chorégraphe la composition d'un ensemble où tout s'harmonise, avec la simplicité et la facilité apparentes des œuvres qui sont le fruit d'un processus de réflexion, de méditation et de travail.

Le triptyque qui en résulte représente donc trois spécialités de la danse reliées par la personnalité subtile qu'Úrsula López a imprimée au Ballet. D'un côté à l'autre, il forme un tout. Une seule œuvre. Un processus créatif, fruit de l'histoire, raconté au présent, avec un regard vers l'avenir.



LA PRESSE EN PARLE

« Grâce à son engagement en faveur des valeurs de la tolérance et du vivre-ensemble au Maroc, le festival des Andalousies Atlantique, qui a eu lieu du 25 au 28 octobre 2018, à Essaouira, donne la preuve que la culture pourrait faire rempart aux extrémismes religieux »

Maroc Hebdo, 7 Novembre 2018

« Les Andalousies Atlantiques est un festival de musique certes mais c'est surtout un livre d'histoire qui continue à s'écrire au fil des éditions, à laisser aux générations à venir du monde entier »

Les Eco, 29 Octobre 2018

« Du 31 octobre au 2 novembre, la Cité des Alizés soufflait la 16e bougie d'un festival qui fait chavirer d'émotion musulmans et juifs. L'évènement et son forum viennent de vivre l'un des plus beaux fragments de leur histoire. Le jour de l'ouverture, l'UNESCO déclarait la ville l'une des plus créatives musicalement dans le monde »

TelQuel, 8 Novembre 2019

« Cette manifestation artistique est plus qu'un simple festival musical, mais plutôt un événement fédérateur où la musique, le chant se fêtent dans la joie et dans le partage et dans les règles de l'art... »

Al Bayane, 4 Novembre 2019

« Dédié à la musique andalouse sous toutes ses variations (al-ala, samaâ, maalouf, gharnati, matrouz, latino...), le Festival des Andalousies atlantiques est surtout ce lieu où l'amnésie se combat. Elle se combat par l'art et la culture à travers lesquels les frontières s'effacent et par le biais desquels l'autre s'affirme soi. Le Festival des Andalousies atlantiques est cet événement, sans doute unique non seulement au Maroc mais au monde, où juifs et musulmans retrouvent de nouveau le droit d'être ensemble pour dire, vivre et chanter leur histoire commune »

La Vie Eco, 13 Novembre 2013

« Seulement à Essaouira...
Des moments de musique qu'on ne vit nulle part ailleurs, c'est ce que promettent chaque année les rendez-vous culturels d'Essaouira et plus particulièrement les Andalousies. »

Les Eco, 5 Novembre 2016

« Les Andalousies Atlantiques font de l'art un espace où la musique pousse toutes les croyances à dialoguer »

Telquel, du 8 au 14 Novembre 2019

« Encore une fois, ce rendez-vous musical hors normes se surpasse et pousse la créativité et l'émotion à leur paroxysme pour nous faire vivre des moments uniques d'extase musicale »

L'Observateur, 30 Octobre 2018

« Le festival n'est pas seulement synonyme de concerts et d'enchaînement de morceaux. Il s'agit surtout de moments de partage, de retrouvailles et de débats à coeurs ouverts »

Les Eco, 4 Novembre 2016

« ... bref venir au Festival des Andalousies c'est venir à la rencontre de l'Autre, c'est venir à une sorte de communion, pas de la nostalgie mais de la fraternité qui a de belles choses à dire au monde »

Aujourd'hui le Maroc, 31 Octobre 2016

« On vibre, on frémit et on arrête presque de respirer. La scène de la Place El-Menzah à Essaouira était époustouflante, jeudi soir, pour le concert d'ouverture de la 13ème édition du Festival des Andalousies Atlantiques »

Le Matin, 28 Octobre 2016

NOS VIFS REMERCIEMENTS**M. André Azoulay**

Conseiller de Sa Majesté le Roi Mohammed VI
Président Fondateur de l'Association Essaouira Mogador

M. Mohamed Mehdi Bensaid

Ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication

M. Karim Kassi-Lahlou

Wali de la région de Marrakech-Safi

M. Adil El Maliki

Gouverneur de la Province d'Essaouira

M. Samir Goudar

Président du Conseil Régional de Marrakech-Safi

M. Kabir Maachi

Président du Conseil Provincial d'Essaouira

M. Tarik Ottmani

Président du Conseil Communal de la ville d'Essaouira

AU GOUVERNEMENT ANDALOU**M. Juan Manuel Moreno Bonilla**

Président de la Junta de Andalucía

M. Antonio Sanz Cabello

Ministre Régional de la Présidence, Intérieur,
Dialogue Social et Simplification Administrative

M. Arturo Bernal

Ministre Régional du Tourisme, de la Culture et des Sports

Mme María de la Concepción de Santa Ana Fernández

Directrice Générale de la Fondation des Trois Cultures

AU GOUVERNEMENT ISRAELIEN**M. Issawi Frej**

Ministre de la Coopération Régionale Israélienne

Un grand MERCI à tous nos partenaires qui, par leur fidèle soutien, rendent possible la réalisation de notre festival des Andalouses Atlantiques. Grâce à leur précieuse collaboration, l'Association Essaouira Mogador peut encore et toujours rendre la culture accessible à tous et, surtout, maintenir la qualité de cet important événement musical au Maroc.

PARTENAIRES OFFICIELS



LE FESTIVAL DES ANDALOUSIES ATLANTIQUES EST ORGANISÉ PAR

L'Association Essaouira Mogador
Dar Souiri
10, Rue du Caire
Essaouira – Royaume du Maroc

À chaque édition, la petite équipe de l'Association Essaouira Mogador unit ses efforts et son enthousiasme pour faire du Festival des Andalousies Atlantiques une réussite.



L'équipe permanente :

Kaoutar Chakir Benamara
Yossi Louk

Autour de l'équipe :

Abdesselam Khalloufi, Directeur artistique
Mohamed Bourhim, Trésorier
Vincent Delsaute, Attaché de direction
Mohamed Ameskane, Journaliste et grand ami
Yacine Benali, Régisseur Général
Hakim Farik, Responsable navettes
Soufiane Bouhali, Photographe
McGannon Saad, Designer graphique

Technique :

Essaid Bouaissa
Abderrahim Rchima
Hassan Baladi
Abderrahim Hamdi

Equipe Dar Souiri :

Nora Saraoui
Latifa Goumaih
Zhor Sanoussi
Ahmed Harrouz
Anas Khermoui
Otmame Mazzine

Et bien évidemment, **Tarik Ottmani** qui malgré son agenda extrêmement chargé et ses innombrables réunions a réussi à consacrer du temps pour l'organisation de ce festival.

L'équipe, c'est également tous les techniciens, agents de sécurité, gardiens, personnel d'entretien et d'accueil et tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour la réussite de cet évènement qui s'annonce d'ores et déjà inoubliable !

